

Quelqu'un a écrit un jour

"Le Valais présente le système le plus grandiose des vallées alpines, situé qu'il est entre le Cervin et le Mont Blanc, et s'étendant du Lac Léman au Glacier du Rhône

On ne pouvait mieux dépendre ce canton de la Suisse romande Le Rhône, avec ses quelque 150 km de cours, y a creusé un lit bordé de nombreuses vallées latérales qui, pour la plupart, conduisent vers les hauts sommets des Alpes valaisannes et bernoises où se sont développés des stations touristiques et des centres de sport d'hiver de renommée et de classe internationale. Verbier en est le prototype. La jeune station est située sur une terrasse ensoleillée, au-dessus de Martigny, là où le Rhône décrit son coude. De par sa situation géographique, Verbier n'a pas connu les nombreux conflits qui ont ensanglanté le Valais et endeuillé son histoire; le vieux village, qu'on appelle aujourd'hui "Verbier Village" (1400 m. d'alt.), se trouvait éloigné des grandes voies de communications de l'époque et donc à l'abri des luttes intestines. Quant au Verbier moderne, il n'est guère plus ancien que les stations-satellites de la France voisine. Mais Verbier ne saurait leur être comparé. On n'y trouve ici aucune citadelle de béton ni de tour qui assombrissent le paysage, seule l'alternance de grands chalets avec de petites habitations nuit quelque peu au style en raison de la densité des constructions.

Les premiers hôtels sont apparus à Verbier, alors qu'ailleurs ils sentaient quelque peu le mois et devaient être rafraîchis. A Verbier ce sont les chalets, et non les hôtels qui dictent le ton. A peu d'exceptions près, leur style s'allie au paysage dans une mesure tout à fait remarquable.

Verbier fait partie de la commune de Bagnes qui a adopté en 1974 puis en 1976 des règlements qui fixent avec précision les zones à bâtir et empêchent une extension extravagante des constructions de chalets. Malheureusement il n'a pas été possible de faire respecter ces règlements, de sorte que de nos jours on voit encore de nombreuses constructions de chalets à travers la localité.

Aujourd'hui, Verbier compte 38 hôtels pour 2700 lits, il faut y ajouter plus de 3000 unités d'hébergement provenant des chalets, des logements de vacances, soit un total de 22'000 à 24'000 lits. 13 courtiers et agences assurent la location des chalets et appartements aux hôtes de la station. Les deux cinquièmes des chalets sont occupés par leurs propriétaires.

L'ambiance qui règne dans cette localité de la Suisse romande n'est pas sans rappeler à plus d'un égard celle des centres de ski français. La langue n'est pas seule en cause. L'atmosphère y est sympathique, détendue et, l'hiver, ce sont les skieurs, en particulier les jeunes sportifs, qui donnent le ton. Si le français prédomine, l'étranger n'a aucune peine à se faire entendre, car dans les hôtels et les restaurants ou aux départs des installations de ski, on parle généralement les langues principales.

C'est avant la dernière guerre mondiale que les premiers vacanciers, férus de montagne - pour la plupart des Suisses - arrivèrent à Verbier. Ils étaient encore peu nombreux et la statistique suisse du tourisme n'en fait guère mention. Il a fallu une expertise du Dr. Mörkötter, directeur de l'Observatoire météorologique de Davos, pour que l'impulsion soit donnée au développement du Verbier moderne. En 1944, ce spécialiste constata que le plateau situé au-dessus du village (à une altitude variant entre 1450 et 1700 m) convenait parfaitement à une station climatique, en raison de la durée d'ensoleillement comparable à celle de Davos, d'Arosa ou de St. Moritz. Toutefois, devait constater le Dr. Mörkötter, ce plateau n'était accessible que "par des chemins alpiniers, tantôt dillouteux et raheux, tantôt recouverts d'une épaisse couche de poussière".

C'est sur ce plateau qu'est né et s'est épanoui le Verbier moderne et son accès ne soulève plus aucun problème. On peut y venir en train, via Lausanne, jusqu'à Martigny; puis de là accéder à la station par bus. Les deux plus proches aéroports sont à Genève-Cointrin ou même à Sion.

On peut aussi venir en voiture par l'autoroute Zurich, Berne, Fribourg et Monthey jusqu'à Martigny et de là emprunter la route du Grand-Saint-Bernard jusqu'à Scorbancher, à l'entrée du val de Bagnes. Depuis Le Châble - qui est la localité principale de cette vallée, à 821 m d'alt. - l'on peut atteindre Verbier soit par la route, soit par une télécabine, qui fait partie du complexe d'installations mécaniques de Verbier. Celui qui trouve rébarborement au Châble y rencontre des conditions moins chères qu'à Verbier; de plus, grâce à la télécabine, il pourra atteindre non seulement la station centrale de Verbier "Médran", mais aller directement jusqu'aux Attelas, à 2500 m d'alt. en passant par la station intermédiaire des Ruinettes. C'est un avantage pour tous les skieurs qui embarquent au Châble, en particulier pour les hôtes d'un jour de la région lémanique.

Mais revenons à Verbier, à ses structures, à son histoire. Le développement de Verbier, en tant que centre moderne de sports d'hiver et d'été, a commencé à la fin de la deuxième guerre mondiale avec la construction d'une route reliant le vieux village au plateau supérieur et la mise en place de la première installation mécanique en direction des Ruinettes. Ce télésiège construit en 1950, est toujours en activité et se compose de banquettes accouplées, libres sur le côté, mais protégées d'un toit, où les passagers sont assis face à face. Mais avant la dernière guerre, le vieux village était déjà le point de rencontre d'amateurs de randonnées à ski. C'est ainsi qu'en 1924 Marcel KURZ, le pionnier du ski suisse de tourisme, écrivait dans son "Guide du skieur à travers les Alpes valaisannes":

"Verbier est un petit paradis pour les skieurs et le point de départ de plusieurs belles tournées à ski. Dans les environs..., on découvre de vastes champs de neige qui sont fort propices à la pratique de ce sport de décembre à fin avril. Les sommets qui l'entourent présentent tous de merveilleux points de vue".

La plupart des sommets qui sont décrits comme buts de randonnées sont accessibles aujourd'hui par des installations mécaniques. Et même les deux "trois mille" qui doivent encore être gravés à la force du poignet et du jaret ne seront bientôt plus qu'un, la Rosablanché, puisque l'autre, le Mont-Fort, sera sous peu relié au réseau des installations par une télécabine.

Un amateur de descentes dispose aujourd'hui, sur les pentes qui dominent Verbier et dans les vallées avoisinantes, d'un extraordinaire domaine skiable, comportant plus de 270 km de pistes aménagées, toutes accessibles sur présentation d'un seul et même document.

Sur ce vaste territoire, on compte pour le moment encore le prestigieux Mont-Gelé, on compte 43 installations, dont plusieurs en parallèle, pour la seule région de Verbier; à cela s'ajoutent les 26 installations des vallées situées à l'est de la station. Il serait fastidieux pour le lecteur de décrire en détail chacune de ces remontées mécaniques, leur énumération figure dans le prospectus intitulé "Ski les quatre vallées", qu'on peut se procurer dans toutes les stations des téléphériques.

Les champs de neige ouverts au ski par les téléphériques de Tête-verbier s'étendent à l'est jusqu'à Tortin (situé au fond du val de Nendaz) et au Nord vers la Tazouaz, dans le Val de Fara. Ce sont deux domaines de grosueur différente et présentant des caractéristiques naturelles bien distinctes.

Au nord tout d'abord, on découvre le domaine réservé aux débutants. Il s'étend de la périphérie de la localité au restaurant "Le Carrefour" et comprend des pentes larges et relativement douces, desservies par plusieurs skilifts. C'est là également que se situe l'arrivée des principales pistes de descente venant de la haute région des Attelas. De l'extrémité supérieure est de ce domaine partent deux télésièges qui assurent la liaison avec l'importante station intermédiaire des Ruinettes (alt. 2200 m). C'est à ce carrefour qu'arrivent en effet de Verbier trois importantes installations: tout d'abord l'ancienne télécabine construite il y a trente ans, appelée "Médran I", puis la télécabine construite en 1965, "Médran II", qui assure le transport des passagers depuis le Châble jusqu'aux Attelas; et enfin le nouveau télésiège moderne "Médran III", construit en 1977.

Mais le centre le plus important de l'ensemble du domaine livré au ski se trouve être la cime des Attelas, située 2727 m d'altitude. C'est le point d'arrivée de pas moins de cinq installations et la gare de départ du téléphérique du Mont-Gelé. Des Ruinettes arrive tout d'abord un téléphérique qui a été construit en 1957 déjà pour prolonger le premier télésiège dont il a été question plus haut. C'est Attelas I. Attelas II est le nom donné, sur ce tronçon, à la télécabine partant du Châble. Quant à Attelas III, construit en 1977 et situé entre 2380 et 2710 m, il dessert de magnifiques pentes et vallées qui ramènent les skieurs dans la vallée. Les vastes espaces blancs de ce domaine entièrement déboisé, mais à déclivité variable, mettent à contribution les qualités du skieur, certes, mais les chevrons ressentiront sur la piste "rouge" ou sur la "noire" (qui sert également de piste de compétition) toutes les joies que peut apporter le "sport blanc".

On ne peut que déconseiller les descentes en lignes droites des Ruinettes à Verbier, en empruntant les couloirs ou autres pistes à luges à bois. Nous recommandons en revanche la très belle région qui entoure la cime de la Corbe, à 2460 m et qu'on peut atteindre soit des Ruinettes, soit par le télésiège qui part des alpages de la Chaux. Les skieurs qui choisissent la descente par la piste Sud du Mont-Gelé passent d'ailleurs par la Chaux et la Corbe.

Chaque skieur peut découvrir, au nord des Attelas, un petit paradis dans la région du Lac des Vaux, à 2550 m d'altitude. Deux télésièges relient cette cuvette aux stations des Attelas, alors qu'un troisième transporte les skieurs vers l'est, au col de Chassoure, à 2743 m d'altitude. Ce col, situé au

sud du Mont-Gelé, constitue la principale voie de communication avec le val de Nendaz et donne accès au "Circuit des quatre vallées". La descente en direction de Tortin à 2044 m d'alt. amène le skieur au fond du Val de Nendaz à travers une vaste étendue bosselée; la déclivité du terrain empêche un aménagement des pistes à la machine et leur balisage, elles n'en sont pas moins fort fréquentées. Le tronçon est qualifié officiellement de "descente en ski libre". Le retour sur Verbier s'effectue par la télécabine de Tortin - Col de Chassoure.

On peut atteindre les alpages de Tortin non seulement en empruntant la piste de descente que nous venons d'indiquer - et qui présente le plus souvent une bonne neige en raison de son orientation au Nord - mais aussi en venant de Super-Nendaz, la plus haute station du Val de Nendaz, grâce à une chaîne de téléskis. Tortin est enfin le point d'arrivée de la plus belle des trois pistes de descentes de la tournée, la plus exigeante aussi, celle du Mont-Gelé.

Le téléphérique, construit en 1960 déjà, qui conduit des Attelas au Mont-Gelé ne répond plus, malheureusement, aux besoins actuels, par beau temps et d'excellentes conditions de neige, un débit de 350 personnes à l'heure ne saurait absorber la masse des skieurs qui prennent d'assaut cette cime, d'où l'on jouit d'un coup d'oeil remarquable.

La descente du Mont-Gelé commence par un tronçon, extrêmement abrupt, qui part du sommet de la montagne pour bifurquer ensuite vers deux directions différentes: la piste Sud en direction de la Chaux ne présente pas toujours des conditions de neige aussi bonnes que dans la pente Nord et l'arête Est qui conduisent à Tortin. On peut également relier le Col de Chassoure depuis le Mont-Gelé par une piste plus courte, particulièrement abrupte, mais peu fréquentée. Remarquons que ces trois descentes ne sont pas balisées ni contrôlées, néanmoins, elles s'élargissent et resserrent de plus en plus à des pistes à partir de Tortin. Parmi ceux qui les empruntent, peu nombreux sont les skieurs qui suivent les recommandations données et évitent ce genre d'exercice lorsque l'on n'est qu'un "pratiquant de piste". De Tortin et de La Chaux, on regagne les pentes du Mont-Gelé au moyen des installations que nous avons signalées.

Lorsque les conditions de neige sont particulièrement favorables, il est possible de skier depuis La Chaux jusqu'au Diâble. Quant à la descente en ski sauvage du Mont-Gelé jusqu'à Tortin, soit sur 1000 m de dénivellation, elle procure un plaisir indescriptible.

On peut atteindre Savoleyres, situé à 2351 m d'alt. sur des installations modernes qui partent soit de La Tzounaz, soit de Verbier. Un téléski et une télécabine desservent les pentes situées au-dessus de Verbier, cependant, en raison de leur orientation au sud, la neige s'éclaircit rapidement sous le soleil de l'après-midi.

On rencontre de meilleures conditions de neige, et conséquemment une plus grande mécanisation, sur le flanc nord de Savoleyres, orienté vers La Tzounaz, où y compte jusqu'à six remontées mécaniques, judicieusement réparties sur les pentes.

La liaison directe entre La Tzounaz et Savoleyres est assurée par une chaîne de téléskis déjà anciens et un téléphérique construit en 1977. De plus, trois télésièges desservent les magnifiques pentes situées au-dessus des forêts, d'où le regard s'étend parfois jusque dans la plaine du Rhône. L'une de ces installations a été construite à l'extrémité orientale de ce domaine où, non loin de l'ancien col de la Croix-de-Coeur, un petit alpage a été aménagé.

Un dans l'autre la région de Savoleyres présente un choix varié de pistes faciles à moyennement faciles.

Un réseau de bus assure la navette du centre de Verbier - la Place centrale - aux stations de départ des téléphériques de Medran et de Savoleyres. Ils desservent aussi quelques points situés en périphérie, tel le restaurant "Carrefour". Il convient de relever aussi l'importance de la ligne Drotzè - La Tzounaz qui assure le retour des skieurs qui effectuent le "circuit des quatre vallées". Le passeport du skieurs est aussi valable pour ces bus.

La construction du téléphérique du Mont-Fort. En s'attachant à cette réalisation, la société Téléverbier SA s'est fixée des objectifs très précis: conquérir de nouveaux et splendides champs de neige, offrir aux hôtes de Verbier de meilleurs services, fournir du travail aux indigènes et ouvrir au ski d'été le glacier de Tortin. Comme sur le Mont-Gelé, l'installation en cours de réalisation permettra le ski de haute montagne.

Qui veut cependant découvrir les possibilités de ski des domaines avoisinant Verbier doit entreprendre le "grand circuit des quatre vallées", qui peut s'effectuer en un jour, sous le slogan: Verbier à la porte des quatre vallées.

Les principales étapes de ce circuit sont Super-Nendaz, au carrefour du Val de Nendaz, à 1730 m. d'altitude; puis la station-satellite de Thyon 2000, située sur une dorsale séparant le Val de Nendaz du Val d'Hérenence et enfin la localité de Veysonnaz (1235 m alt.), qui surplombe la vallée du Rhône, non loin de Sion.

Le "circuit des quatre vallées" que nous avons entrepris nous a conduits tout d'abord à Super-Nendaz, par le col de Chassoure, après avoir laissé Tortin sur notre droite. Depuis cette station moderne de ski partent des installations dans trois directions différentes. Pour notre part, nous avons pris un télésiège puis un téléski qui nous ont amenés dans la région du Grepon Blanc à 2700 m d'altitude, sur une dorsale qui domine le val d'Hérenence. Une série de descentes en biais sur le versant du Val de Nendaz, la traversée d'une région boisée sur un sentier aménagé pour le ski, et finalement le recours à un téléski, nous ramènent sur la dorsale que nous avons quittée, quelques 500 m. plus haut, et qui soutient la cité de béton de Thyon 2000. Nous nous étions de quitter ces constructions peu esthétiques pour gagner Veysonnaz en empruntant une superbe et vaste piste. Après la collation de midi, une télécabine nous ramène à Thyon 2000, puis un téléski nous conduit sur la crête supérieure où commence le chemin du retour. C'est d'abord une suite de descentes, tantôt en droite ligne, tantôt en biais, entrecoupées de remontées mécaniques, puis la longue traversée d'une forêt sur une piste étroite et enfin l'arrivée à Super-Nendaz. Depuis cette station, il existe deux variantes pour regagner Verbier: soit remonter à Tortin, en empruntant deux téléskis, pour retrouver la belle route que nous avons décrite plus haut; soit gagner les hauts de Plan du Fou également par téléskis, pour descendre ensuite vers Drotzè; de là on prend un bus qui assure la navette avec La Tzounaz. L'itinéraire qui conduit les skieurs de la Tzounaz à Verbier, via Savoleyres, est connu.

En conclusion, force est de reconnaître que le grand circuit des quatre vallées fournit l'occasion de découvrir une nature grandiose et éveillé des sensations d'un genre nouveau. Tout vrai skieur ne saurait le manquer!

Nous venons de passer en revue les différentes installations qui jalonnent le circuit des quatre vallées, voisines de Verbier. Au total on en dénombre près de 80, qui sont la propriété de trois sociétés. Nous répetons toutes ces remontées, y compris celles qui desservent d'autres petites stations du Val de Bagnes, comme Bruson, sis au-dessus du Châble, sont accessibles par l'acquisition d'un seul abonnement, qui peut être délivré, au choix, pour la durée d'une demi-journée à 30 jours et plus. Les enfants jusqu'à 16 ans et les personnes âgées de 60 ans et plus ne paient que demi-tarif. Un autre côté sympathique à noter: la confiance qui est accordée aux usagers des installations qui ne font l'objet de contrôles, de ci de là, qu'aux sorties des stations.

La société de Téléverbier est responsable de l'entretien des pistes et de l'organisation des secours. Elle dispose à cet effet d'une équipe de 40 personnes et de 15 chenillettes. Elle procède à des déclenchements d'avalanches, par explosif, même en dehors des pistes officielles. Les secouristes portent des amiraks oranges et sont équipés de radios. Chaque station de téléphérique est raccordée au réseau téléphonique. Pour une action de secours de grande envergure, on peut mobiliser tous les professeurs de ski, les guides de montagne, les employés des téléphériques et les détenteurs de chiens d'avalanche. En cas de besoin, on peut également avoir recours à l'hélicoptère stationné à Sion. C'est aussi de Sion ou de l'altisport de la Croix-de-Coeur que partent les hélicoptères destinés au "helicopter skiing", qui n'est autorisé, dans le Valais romand, que sur quatre places d'atterrissage. Les membres de l'École suisse des guides de montagne, de Verbier emmènent les skieurs, individuellement ou par groupe, dans des randonnées à ski, dont la plus connue est la "haute route" qui va de Verbier à Zermatt. L'école de ski de Verbier compte 140 moniteurs, dont une quinzaine est également titulaire de la patente de guide.

Le ski de fond ne joue pas un grand rôle à Verbier en raison de la topographie de la région; il n'existe qu'une piste préparée de 4 km environ, alors que celle du Châble mesure 20 à 30 km. Sur tout le domaine skiable on rencontre des restaurants d'altitude, tels que ceux des Ruinettes, des Attelas de Savoleyres ou du col des Gentianes, mais on peut également se restaurer au Carrefour, à La Tzoumaz, aux Prapes du circuit des quatre vallées et, bien entendu, dans les quelque 25 restaurants de Verbier; ce n'est pas le cas en revanche au Mont-Gelé. Les prix pratiqués dans les restaurants d'altitude sont relativement bas.

Le Parcage des voitures dans la station ne va pas sans problèmes en raison de la densité des constructions. C'est la raison pour laquelle on a construit, à l'entrée de Verbier, deux parkings couverts et une grande place de stationnement pour 500 véhicules. Les stations inférieures des téléphériques de Mâdran et de Savoleyres disposent de peu de places; aussi est-il recommandé aux hôtes de la localité d'utiliser le bus plutôt que leur propre véhicule.

Il est temps de conclure. Verbier est une plate-forme fantastique pour ceux qui aiment le ski de haute montagne. Chacun y trouve des pistes à sa convenance, tantôt faciles, pour le skieur débutant, tantôt vertigineuses pour les amateurs expérimentés. C'est aussi une station de sports d'hiver pleine de vie, qui sait concilier le confort traditionnel suisse avec le charme à la française. C'est enfin une terrasse qui jouit, même au fort de l'hiver, d'un ensoleillement exceptionnel, qui justifie le slogan: "Verbier, la station qui sourit au soleil".